

cile de commencer par un labour d'automne. Il faut alors commencer les opérations l'été qui précède. La première chose à faire est de labourer l'été. Ce labour d'été ne doit pas être profond.

Quand le temps est sec, on passe plusieurs fois avec la herse ou le scarificateur. De cette manière on débarrasse, avant l'automne, la terre d'une quantité considérable de chiendent qui périt par la sécheresse et l'action du labour et des hersages d'été. Cela seul ne suffit pas pour être débarrassé du chiendent, mais on peut ensuite labourer l'automne, semer de l'avoine avec beaucoup de trèfle le printemps suivant après avoir enlevé le chiendent qu'on a pu détacher, et faire ensuite tout ce que j'ai dit tout à l'heure. Ces travaux, exécutés l'été précédent, rendent les autres opérations beaucoup plus faciles.

Vous pourriez me demander : N'est-ce pas un roman agricole que vous nous composez là ?

Ç'a-t-il été essayé ?

Je suis heureux de pouvoir vous dire que mon enseignement sur ce point a subi l'épreuve de l'expérience et que le résultat a été bon. Un cultivateur de Ste Foye a eu recours à ce moyen, et il a parfaitement réussi.